

## Près de Bernay, rentrée scolaire sous tension après la fermeture d'une classe



Des tracteurs arboraient des slogans lundi 1er septembre 2025 à Romilly-la-Puthenaye à l'occasion d'une rentrée des classes sous tension.

La rentrée a été tendue à Romilly-la-Puthenaye lundi 1er septembre 2025 : la fermeture d'une classe impose un quadruple niveau, suscitant l'inquiétude des parents et enseignants.

À Romilly-la-Puthenaye, la rentrée n'a pas eu la sérénité attendue. Lundi 1er septembre 2025, des tracteurs ont symboliquement bloqué la route du car scolaire devant l'école primaire.

Une action destinée à dénoncer la fermeture d'une des deux classes de l'établissement, décidée par la carte scolaire en mars dernier.

### Des conditions d'apprentissage dégradées

Cette réorganisation impose désormais un quadruple niveau, du CE1 au CM2. Jusqu'ici, l'école accueillait 34 enfants répartis en deux classes : CP-CE1-CE2 et CM1-CM2, offrant des conditions d'apprentissage jugées confortables. Désormais, l'enseignant Emmanuel Treffe,

déjà limité à six jours de décharge de direction par an, se retrouve seul face à une lourde tâche.

« Le moindre incident cause des problèmes de sécurité... Les conditions ne sont pas meilleures à Grosley-sur-Risle, où les nouveaux CP côtoient, avec une institutrice et une assistante maternelle, des enfants des trois niveaux de maternelle. Nos interlocuteurs se contentent de nous répondre que les enseignants sont capables de gérer ce genre de situation », déplore Lætitia Hamelet, adjointe au maire de Romilly-la-Puthenaye et mère d'Eva, élève de CM2.

Dans la matinée, l'inspecteur d'académie et ses collaboratrices se sont rendus sur place. Mais leur visite n'a apporté aucune perspective d'amélioration, renforçant le sentiment d'abandon des familles.

Des écoles rurales jugées « sacrifiées »

Pour le syndicat SNUDI-FO, ces décisions s'expliquent avant tout par des motifs financiers. « Ces petites écoles de campagne semblent bel et bien sacrifiées pour des raisons purement budgétaires, au profit de groupes scolaires, mais aussi d'établissements privés. L'annonce de la fermeture de classe a ainsi orienté trois enfants vers l'école Saint-Georges de Beaumont-le-Roger. Derrière les calculs, se cachent des enfants qui méritent de construire sereinement leur avenir », souligne Matthieu Larguette, secrétaire départemental du SNUDI 27 FO.

Une réunion du Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN) doit se tenir mercredi 3 septembre 2025. Certains espèrent encore une évolution de la situation, même si peu y croient réellement.